
C.E.S. Robespierre. Carnet d'accueil. Rentrée 1975.

Numéro d'inventaire : 1978.06939

Auteur(s) : J. Chatagner

J. Le Digabel

Type de document : prospectus, catalogue publicitaire

Imprimeur : CRDP Imp.

Date de création : 1975

Description : Feuillet dactylographiés, photocopiés et reliés par une thermo-bande.
Couverture cartonnée illustrée en bi-chromie noir-vert.

Mesures : hauteur : 293 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Bulletin d'accueil destiné aux professeurs. Ce document permet de présenter le collège Jean Zay de Sotteville-lès-Rouen, son histoire, ses bâtiments, etc... A noter la présence d'un historique du collège assez caustique, oeuvre de J. Chatagner (PEGC en poste dans le collège depuis sa création).

Mots-clés : Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Saint-Étienne-du-Rouvray

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 20

ill.

Sommaire : Avant-propos du Principal

Lieux : Seine-Maritime, Saint-Étienne-du-Rouvray



Petite histoire du C.E.S. ROBESPIERRE . ST. ETIENNE-du-ROUVRAY 176

I) Une naissance discrète: 1963

Les bâtiments que vous connaissez n'étaient pas destinés à loger un C.E.S. Le groupe scolaire ROBESPIERRE devait abriter, très classiquement, l'école de garçons, l'école de filles et l'maternelle.

En 1963 une école maternelle fonctionnait déjà sous la direction de Madame BERNARD. La population d'âge " primaire " du quartier n'était pas suffisante pour justifier la création de deux écoles primaires. Quelques classes cependant, abritaient le trop-plein d'une école voisine: l'école Victor DURUY.

La ville, à cette époque, n'avait qu'un C.E.S: Paul ELUARD. L'implantation d'un embryon de C.E.G à l'intérieur de la nouvelle cité du Château Blanc fut décidée. C'est ainsi qu'en septembre 1963, trois sixièmes s'installèrent dans le bâtiment le plus proche de la maternelle. 4 professeurs et 1 secrétaire furent nommés. Les trois classes dépendaient, administrativement du pacifique Monsieur CHATROUSSAT, directeur de l'école primaire Victor DURUY.

Ces trois sixièmes étaient du type " moderne ". On les classerait aujourd'hui dans le type II. Les élèves les plus faibles restaient alors dans les classes de " fin d'études ", les meilleurs étaient dirigés vers les lycées. Les élèves de ROBESPIERRE se recrutaient dans les classes sociales " modestes ". Cela est resté vrai d'ailleurs en raison de la structure du quartier.

Trois sixièmes disposant de dix salles! Incroyable mais vrai. Des bâtiments neufs et pimpants, une atmosphère de tranquillité comme il est rare d'en rencontrer au cours d'une carrière. Avez-vous déjà vu une classe de sixième assise en rond dans le hall et jouant calmement? Cela s'est vu pendant l'année scolaire 1963 - 1964!

Une observation mérite d'être notée. Une école qui ouvre n'a pas de traditions. Les élèves venaient de familles qui, en général, n'avaient pas connu l'enseignement secondaire. D'où une attitude plus " primaire "

que " secondaire ". Des avantages et des inconvénients. Pas de graffiti sur les tables mais des difficultés pour obtenir un travail sérieux à la maison. La mixité était nouvelle pour les élèves mais ne posa pas de problèmes.

Dans une structure de type C.E.G, les quatre professeurs devaient, bien entendu, assurer le service de toutes les disciplines dites " secondaires ". L'emploi du temps était facile à aménager! Les cours étaient tous les jours terminés à 15 h 30. Ah! l'heureux temps (mais il fallait travailler le samedi après-midi).

II) Un C.E.G. populaire

En 1964 le nombre de classes primaires a augmenté et celui des classes secondaires est passé à 6. Un directeur, Monsieur DELPLANQUE, a été nommé pour la partie " élémentaire ". Il administre le tout. Autrement dit, les classes secondaires rappellent les Cours complémentaires d'autrefois. Mais elles appliquent les programmes des classes secondaires " modernes " avec un horaire très voisin. Un professeur d'éducation physique a été nommé.

En 1965 les 3 sixièmes initiales deviennent des quatrièmes. Il faut enseigner une seconde langue vivante. C'est l'allemand qui est choisi.

En 1966 les quatrièmes deviennent des troisièmes et le collège dispose alors des structures complètes d'un C.E.G. Administrativement, par contre, il dépend toujours du directeur des classes primaires. Par ailleurs, c'est un C.E.G en ville, cas relativement rare.

La discipline y est encore assez traditionnelle mais sans rigidité excessive cependant. Les consignes existent.

La pédagogie reste également traditionnelle. Les conseils de professeurs distribuent blâmes et tableaux d'honneur. A la fin de l'année, Monsieur le Maire préside la distribution solennelle des prix dans le gymnase dont le plafond est encore solide. Dans le cortège des professeurs ni toge ni épitoge. Quelques robes méritent parfois une admiration mesurée. On a vu des chapeaux. Le directeur tente d'instaurer le rite du discours traditionnel sujet: l'explosion démographique) avec réponse du Maire. L'expérience

